

## **Arsène Lupin en prison [extrait]**

par Maurice Leblanc (*edited version by H. Campbell and C. Bauer, 1965*)

L'étrange petit château féodal du Malaquis est fièrement campé sur sa roche au milieu de la Seine, rattaché à la route par un pont. Dans cette ancienne retraite de brigands, habite le baron Cahorn, le baron Satan, comme on l'appelait autrefois à la Bourse où il s'est enrichi un peu trop vite. Les seigneurs du Malaquis, ruinés, ont dû lui vendre, pour un morceau de pain, le château de leurs ancêtres. Il y a installé ses admirables collections de meubles et de tableaux, et de bois sculptés. Il y vit seul, avec trois vieux domestiques. Personne n'y pénètre jamais. Personne n'a jamais contemplé dans ces salles antiques les trois Rubens qu'il possède, ses deux Watteau, et beaucoup d'autres merveilles.

Le baron Satan a peur. Il a peur non pas pour lui, mais pour ses trésors accumulés avec passion. Il les aime comme un amoureux jaloux. Chaque jour, au coucher du soleil, les quatre portes armées de fer, qui commandent les deux extrémités du pont et l'entrée du château sont fermées. Au moindre choc des sonneries électriques vibreraient dans le silence. Du côté de la Seine, rien à craindre : le roc est un mur abrupt.

Or, un vendredi de septembre, le facteur lui a remis des journaux. Puis il a ajouté :  
« Et maintenant, monsieur le baron, il y a du nouveau.

—Du nouveau ?

—Une lettre... et recommandée, encore. »

Isolé, sans ami, jamais le baron ne recevait de lettre. Quel était ce mystérieux correspondant ?

« Il faut signer, monsieur le baron. »

Il a signé, puis il a pris la lettre et a déchiré l'enveloppe. Sur la feuille il a vu en haut ces mots :

« Prison de la Santé, Paris. » Il a regardé la signature: « Arsène Lupin ». Stupéfait, il a lu:

« Monsieur le baron,  
Il y a, dans la galerie qui réunit vos deux salons, un tableau de Philippe de Champaigne qui me plaît beaucoup. Vos Rubens sont aussi de mon goût, ainsi que votre plus petit Watteau. Dans le salon de droite, je note le buffet Louis XIII et les tapisseries de Beauvais. Dans celui de gauche, les bijoux. »

« Pour cette fois, je me contenterai de ces objets. Je vous prie donc de les envoyer à mon nom, en gare des Batignolles, avant huit jours... sinon je les prendrai moi-même dans la nuit du mercredi 27 au jeudi 28 septembre. Et, je ne me contenterai pas des objets indiqués plus haut. »

« Veuillez excuser le petit dérangement que je vous cause, et accepter l'expression de mes sentiments de respectueuse considération. »

Arsène Lupin

« P.-S.—Surtout ne pas m'envoyer le plus grand des Watteau. Vous l'avez payé trente mille francs, mais ce n'est qu'une copie. »

II

Cette lettre a bouleversé le baron Cahorn. Cette lettre était signée d'Arsène Lupin. Le baron était au courant de tous les vols et crimes, il n'ignorait rien des exploits de l'inférieur cambrioleur. Il savait bien que Lupin, arrêté en Amérique par son ennemi Ganimard, était en prison. Mais il savait aussi qu'il était capable de tout. D'ailleurs, cette connaissance exacte du château, de l'arrangement des tableaux et des meubles, était un signe des plus redoutables. Qui l'avait renseigné sur des choses que personne n'avait vues ?

Le baron a levé les yeux et contemplé la silhouette sauvage du Malaquis, son piédestal abrupt, l'eau profonde qui l'entoure, et a haussé les épaules. Non, décidément, il n'y avait pas de danger. Personne au monde ne pouvait pénétrer jusqu'au sanctuaire de ces collections. Personne, soit, mais Arsène Lupin ? Pour Arsène Lupin, est-ce qu'il existe des portes, des murailles ?

Le soir même, il a écrit au procureur de la République de Rouen. Il envoyait la lettre de menaces et demandait aide et protection.

La réponse n'a pas tardé : le nommé Arsène Lupin étant actuellement prisonnier à la Santé, la lettre ne pouvait être que l'oeuvre d'un mystificateur. Tout le démontrait, la logique et le bon sens, comme la réalité des faits.

Mais le baron ne cessait de relire la lettre. «Je les prendrai moi-même.» Et cette date précise : la nuit du mercredi 27 au jeudi 28 septembre. Abandonné par la justice de son pays, il n'espérait plus se défendre avec ses propres ressources, et il a été sur le point d'aller jusqu'à Paris et d'implorer l'assistance de quelque ancien policier.

Deux jours ont passé. Le troisième, en lisant ses journaux, il a sauté de joie. *Le Réveil de Caudebec* publiait ce petit article :

«Nous avons le plaisir de posséder dans nos murs depuis bientôt trois semaines, l'inspecteur principal Ganimard, à qui l'arrestation d'Arsène Lupin a donné une réputation européenne, et qui se repose de ses longues fatigues en péchant.»

Ganimard ! voilà bien l'aide que cherchait le baron Cahorn ! Qui mieux que Ganimard saurait ruiner les projets de Lupin ?

Avez-vous bien compris ?

1. Qui était les Malaquis ?
  - a. Le château des sieurs féodals
  - b. les boulangers
  - c. des joueurs de chance
  - d. des pirates
  
2. Qu'est-ce que le baron a-t-il fait avec la lettre à part de l'avoir lue ?
  - a. Il l'a envoyée aux journaux
  - b. il l'a détruite
  - c. il l'a envoyée à Paris
  - d. il l'a envoyée à un fonctionnaire

3. Comment l'écrivain décrit le Baron ?
  - a. un vieux soldat
  - b. un ancien policier
  - c. un homme qui s'emprisonne
  - d. quelqu'un qui veut être seul
  
4. Où se trouve Arsène Lupin ?
  - a. à Rouen
  - b. à Paris
  - c. aux Etats-Unis
  - d. à Caudebec
  
5. Pourquoi le baron se sent « abandonnée par la justice de son pays » ?
  - a. le gouvernement a laissé Arsène Lupin échapper
  - b. le procureur pense que la lettre est fausse
  - c. l'inspecteur principal est allé à la pêche
  - d. le gouvernement a envoyé Arsène Lupin à l'hôpital
  
6. Qu'est-ce que le Baron lit dans le journal ?
  - a. Que Arsène Lupin s'est échappé du prison.
  - b. L'homme qui a attrapé Arsène Lupin est à Caudebec
  - c. La police envoie un homme nommé Ganimard pour évaluer le château du Baron.
  
7. Qu'est-ce que Ganimard serait en train de faire quand le Baron le trouverait ?
  - a. il inspecte le dépôt du train de Caudebec
  - b. il se promène dans la forêt à l'extérieur de la ville.
  - c. il parle à un vieil homme près d'un rivière.
  - d. il est en train de faire la pêche
  
8. Quelle serait la réaction de Ganimard quand il entendrait les nouvelles du Baron ?
  - a. il est impossible qu'Arsène vole quoi que se soit du Baron
  - b. Arsène Lupin ne dirait rien au Baron même s'il allait lui voler quelque chose.
  - c. Arsène Lupin n'est pas en bonne santé
  - d. Il est trop occupé pour écouter

## Un Moment d'Inattention

*Un mystérieux agresseur sème la panique dans le village. La Puce, un élève bien connu dans l'école, qui a déjà mené d'autres enquêtes, doit résoudre l'énigme. La scène se passe en classe....*

-C'est bien, Valérie, tu peux retourner à ta place ! Patrick va prendre la relève et nous réciter la fin de la fable.

Silence total dans la classe. Toutes les têtes se tournent vers le fond de la salle. Dissimulé derrière un grand livre de calcul qu'il a posé sur la tranche, La Puce réfléchit. Il raisonne, griffonne, gribouille, trace des schémas savants sur son cahier de brouillon.

La Puce lève le nez, regarde par la fenêtre, sans pour autant prendre conscience de ce qui se passe autour de lui. Il lâche son crayon mais rêve de plus belle. Ses camarades sont de plus en plus gênés. La tension augmente dans la salle. Le silence absolu. On entend vraiment les mouches voler. Quelques minutes se passent puis un léger remous commence à agiter les rangs. On toussote, on donne un coup de pied dans une cartable, histoire de faire un peu de bruit pour attirer l'attention de La Puce.

En d'autres circonstances, les enfants auraient pouffé de rire. Un camarade qui traficote derrière son livre de calcul, alors qu'on est en train de réciter une fable de La Fontaine, c'est plutôt rigolo. Mais, là, il ne s'agit pas de n'importe quel cancre. C'est La Puce ! Et on sait ce qu'il est en train de faire. On a promis de le couvrir. La situation est plutôt délicate. On échange des regards inquiets, des coups de coude.

Assis devant La Puce, Yann tente vainement de reculer sa chaise afin de pouvoir lui envoyer un coup de pied. Rien à faire ! La Puce ne réagit pas.

Le Maître, lui, n'a pas encore perdu patience. Il ouvre son tiroir et en sort le cahier d'appel.

-Je n'ai pas encore mémorisé tous vos noms, dit-il. Il parcourt le cahier du regard, puis reprend :  
-C'est bien ça pourtant, je ne me suis pas trompé ! Tu t'appelles bien Patrick Legrand ?

Toujours pas de réponse. Yann trouve enfin le moyen de venir en aide à son camarade.  
-M'sieur ! Personne ne l'appelle jamais comme ça ! On le surnomme La Puce !

-La Puce ? répète le maître avec un sourire amusé. Eh bien, pourquoi pas ? Monsieur La Puce ! ajoute-t-il un ton plus haut.

Cette fois, le garçon lève la tête et jette un regard ahuri sur l'ensemble de la classe.

-Ah ! Enfin ! s'exclame le maître. Tu peux ranger ton livre de calcul. Nous, nous sommes avec La Fontaine depuis un moment déjà.

-Quelle fontaine ?

Difficile de ne pas rire cette fois. Les élèves se mordent les lèvres. Heureusement que c'est un remplaçant ! Avec la mère Barrot, La Puce, aurait sacrément dégusté.

Sarah Cohen-Scali

**Entoure la bonne réponse :**

1. La Puce se nomme en réalité  
a. Yann                      b. Valérie              c. Patrick
2. la mère Barrot est :  
a. la mère de la Puce    b. La directrice              c. la maîtresse de la classe
3. « On a promis de le couvrir » signifie :  
a. on a promis de le protéger du froid              b. on a promis de cacher ce qu'il faisait
4. « Dissimulé » signifie :  
a. étourdi              b. inattentif              c. caché
5. La Puce a posé son livre sur la tranche signifie que :  
a. il l'a posé debout              b. il l'a posé plat

**Réponds aux questions :**

6. Pourquoi le maître ne connaît-il pas le nom des élèves ?
7. Pourquoi, à la fin, les élèves rient-il ?
8. Pourquoi, d'après toi, a-t-on surnommé cet enfant, La Puce ?
9. Que signifie : « La Puce aurait sacrément dégusté. »